

Intervention de Ki-Won HONG

La métaphysique européenne rencontre la philosophie de l'Extrême-Orient : une lecture de la *Novissima Sinica* de Leibniz

Aux yeux des occidentaux venus exploiter les mondes non-européens, y-avait-il une autre civilisation radicalement plus différente de l'Occident que celle de l'« Extrême »-Orient, symboliquement représentée, jusqu'ici, par la Chine ? Ce monde lointain n'a pourtant pas empêché certains explorateurs européens de s'en servir de pont d'échanges entre l'Europe et l'Extrême-Orient, leurs premières motivations guidées par les intérêts commerciaux (la « soie ») dégénérent dans un deuxième temps en conflits militaires (le « canon »). Parallèlement, il y eu, ne faut-il pas l'oublier, un autre intérêt, qui était exprimé par un luthérien, juriste, philosophe, mathématicien et homme de sciences naturelles, qu'est Gottfried Wilhelm Leibniz (1646-1716), pour qui la philosophie naturelle de la Chine confirme son interprétation métaphysique des lois de l'univers tel qu'il fut créé par Dieu. Mon exposé lors de la conférence a pour objet de partager avec le public ma lecture, dans ce contexte-là, de la *Novissima Sinica* (1697 et 1699) de Leibniz en renvoyant à sa riche correspondance avec les jésuites en Chine.